



Installée en plein désert de la côté ouest américaine, la Villa Four Eyes dessinée par l'architecte Edward Ogosta.

RIEN QUE POUR VOS YEUX

Texte : Fabienne Dupuis

Photos : © Edward Ogosta Architecture

Ne vous fiez pas à la date indiquée sur le paquet, si Ed Ogosta a ouvert les portes de son agence d'architecture depuis 2006 seulement, c'est qu'il a en fait passé onze années auparavant à dédier son énergie pour les autres : Michael Maltzan Architecture, SPF puis avec Clive Wilkinson en tant qu'associé.

Enfin, en 2011, il ferme une porte, en ouvre une autre et se lance seule dans l'aventure. Aujourd'hui, l'on découvre son travail avec entre autres la Villa Four Eyes, première sans aucun doute d'une longue série à venir ou comment repenser entièrement l'architecture à vivre.

Avec un taux de précipitation annuel de 122.7 mm sur 18,2 jours, on pourrait dire que la région est plutôt sèche. C'est même bien d'un désert qu'il s'agit.



La nuit, délicatement illuminé, le salon offre une superbe vue sur la vallée.



Cuisine mais aussi salon et autres pièces utilitaires sont inscrits dans le bâtiment central de la Villa Four Eyes.

Un désert dont on pourrait croire que rien ne s'y passe, les jours et les saisons mis à part. Lorsque le projet est apporté à Edward Ogosta, l'architecte de Los Angeles se gratte sans doute un peu le crâne. Pas simple de projeter une habitation d'une famille et de leur chien dans le grand espace infini de la vallée de Coachella. Pourtant, Ed Ogosta se met à la tâche. L'homme qui a rêvé d'être architecte depuis l'âge de onze ans n'est pas à cela prêt.

Au contraire, semble t-il, le challenge le stimule. Evidemment. Il relève donc la tête quelques mois plus tard avec un projet. Un concept pourrait-on dire, une maison qui deviendrait un véritable observatoire des phénomènes qui l'entourent. N'y voyez pas de mystique ni même de surnaturel. Au contraire puisque la villa Four Eyes est là pour admirer sans bouger ce qui l'entoure, le temps qui passe, le soleil qui se couche.

Quatre tours, comme les télescopes d'un sous-marin, s'élèvent donc vers le ciel. Quatre lieux dans lesquels des chambres identiques sont installées dans l'ordre précis des points cardinaux : À l'Est, le lever du soleil, la chaîne de montagnes au Sud, à l'Ouest les lumières de la ville (il y a 600 000 habitants qui habitent la vallée !), et enfin dans la dernière tour, la nuit et ses étoiles...

Ne reste donc plus qu'à décider ce que l'on souhaite observer car chacune des tours ne possède qu'une seule fenêtre orientée vers son objet. Tricheur s'abstenir. Pour le fun, Ed Ogosta a tout de même rajouté quelques gimmicks comme les types d'escaliers tous différents d'une tour à l'autre. Mais pour le reste, une simplicité analogue a pris le pas sur les tours. Pourtant, la villa Four Eyes ne pouvait pas tout à fait s'arrêter là, au pied de son concept spatio-géographique.

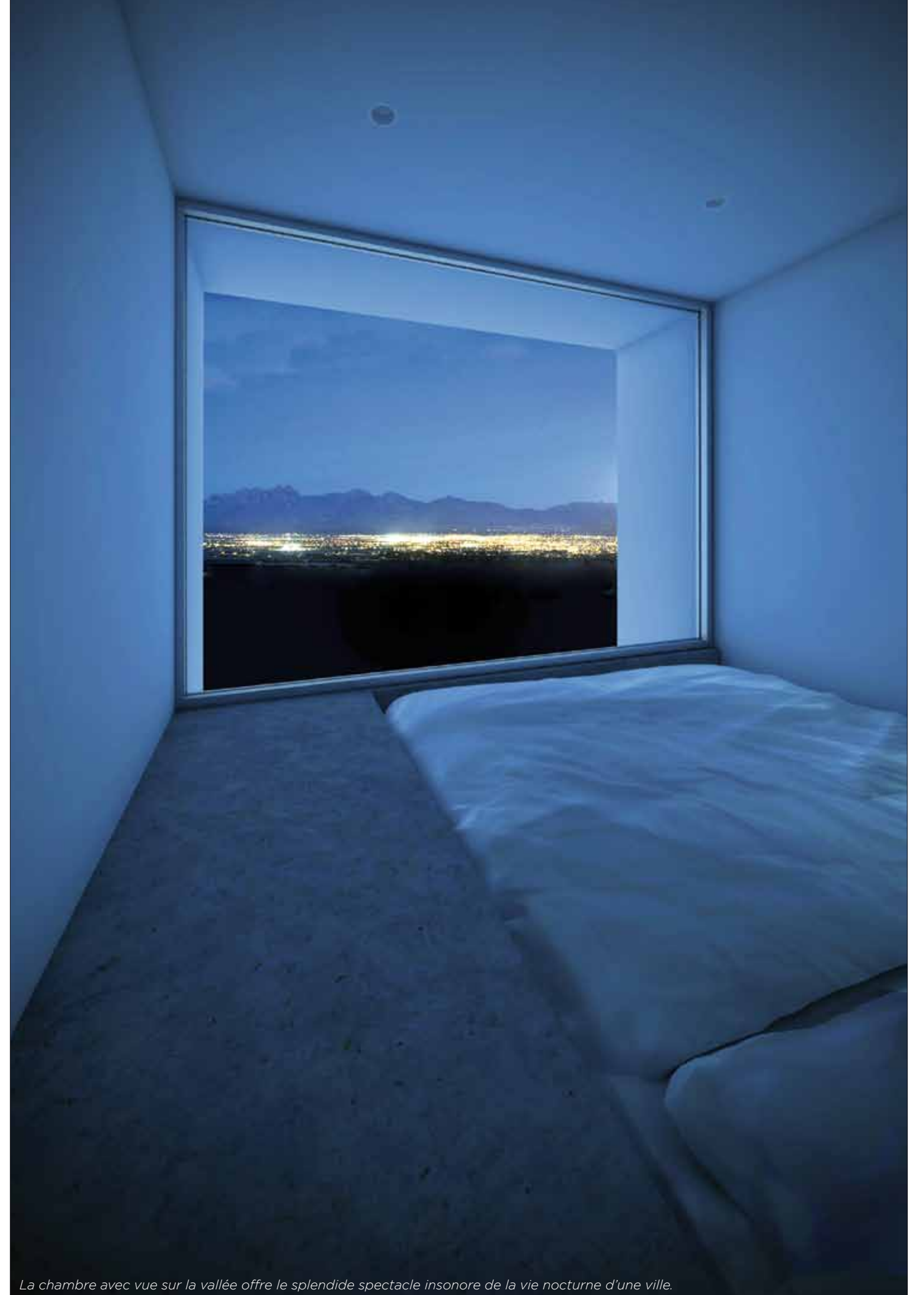
Un bâtiment de plain-pied plus discret, du fait de sa forme oblongue et de son corps de verre, connecte ainsi les quatre beffrois de béton. Là, les pièces de vie prennent place : cuisine ouverte et salon avec vue, qui eux aussi jouissent d'une connection palpable et directe avec l'extérieur grâce entre autres au prolongement du salon vers une large terrasse qui se termine, ô délicate extension, dans un bassin d'eau douce, avec vue sur la vallée.

Le cycle naturel ne semble jamais avoir été aussi comblé.

www.edwardogosta.com



Fonctionnelles et entièrement dédiées à la vue extérieure qu'elles offrent, les chambres sont toutes identiques à l'intérieur.



La chambre avec vue sur la vallée offre le splendide spectacle insonore de la vie nocturne d'une ville.